

Au vingt-huitième jour de l'agression militaire menée par les forces américaines et israéliennes, la section de la diplomatie publique de l'Ambassade de la République islamique d'Iran en France souhaite porter à l'attention des médias et de l'opinion publique les points suivants :

1. Dernières déclarations des responsables iraniens

- Mohammad Bagher Qalibaf, président du Parlement, sur le réseau X : « Peuple héroïque d'Iran ! Vos 25 nuits de présence dans les rues et les sacrifices des forces armées ont créé les conditions d'une victoire historique pour l'Iran bien aimé. Personne ne peut fixer d'ultimatum à l'Iran et aux Iraniens. Vos enfants ne laisseront pas échapper cette opportunité avant d'avoir pleinement concrétisé la victoire et brisé le cercle vicieux de "guerre-cessez-le-feu-guerre" ».



- Seyed Abbas Araghchi, ministre des Affaires étrangères sur le réseau X : « Depuis le début de cette guerre, les soldats américains ont fui leurs bases militaires dans les pays du Conseil de coopération du Golfe persique pour se cacher dans des hôtels et des bureaux. Ils utilisent les citoyens de ces pays comme boucliers humains. Les hôtels aux États-Unis refusent d'héberger des officiers qui pourraient mettre en danger la vie de leurs clients. Les hôtels des pays du Conseil de coopération du Golfe persique devraient faire de même ».



- Le ministre des Affaires étrangères sur le réseau X : « Les États-Unis ont soutenu le blocus de Gaza par Israël et, en invoquant de prétendues considérations "sécuritaires", ont bloqué l'acheminement de l'aide humanitaire ; mais, dans le même temps, ils condamnent l'Iran pour avoir exercé son droit à la légitime défense dans le détroit d'Ormuz. C'est là le deux poids, deux mesures : les crimes d'Israël sont jugés acceptables, tandis que la défense de l'Iran face aux agresseurs est condamnée. Le droit international n'est pas un instrument destiné à un usage sélectif et opportuniste ».



- Le ministre des Affaires étrangères sur le réseau X : Il convient de saluer les positions sages prises par les autorités religieuses éminentes, le gouvernement et le peuple irakiens pour condamner les agressions des États-Unis et de l'entité sioniste, ainsi que leur soutien à l'Iran, à son gouvernement et à son peuple face à cette agression. Votre message de condoléances à l'occasion du martyr du Guide de la Révolution reflète la profondeur des liens solides unissant nos deux peuples ; c'est dans les épreuves que les véritables frères se révèlent.



- Kazem Gharibabadi, vice-ministre des Affaires étrangères chargé des affaires juridiques et internationales, a déclaré aujourd’hui, à la suite des propos du directeur général de l’Agence internationale de l’énergie atomique (AIEA) : « Jusqu’à présent, M. Grossi n’a rien fait d’utile concernant l’Iran et, au contraire, il ne fait qu’aggraver la situation par ses déclarations nuisibles récurrentes. Dans sa dernière prise de position, il a déclaré que “aucune guerre ne peut détruire les capacités nucléaires de l’Iran, à moins qu’il ne s’agisse d’une guerre nucléaire”. Il a ajouté qu’il “espère que cela n’arrivera pas”. Est-il le directeur général d’une organisation internationale ou un simple commentateur médiatique ? Il n’a jamais condamné les attaques contre les installations nucléaires pacifiques de l’Iran, y compris les deux agressions récentes sur le site de la centrale de Bouchehr. Au lieu de lancer un avertissement sérieux quant aux effets de la guerre sur le programme nucléaire iranien placé sous l’accord de garanties TNP et sur tout recours à d’autres armes destructrices et illégales, il indique la marche à suivre pour détruire les activités nucléaires légitimes et légales de l’Iran! La République islamique d’Iran proteste avec force contre ces déclarations partiales et passives du directeur général de l’Agence et met fortement en garde à leur sujet ».

2. Attaques délibérées contre les civils et les infrastructures iraniennes

- Derniers chiffres relatifs aux dégâts subis par les unités civiles à la suite des frappes aériennes du régime israélienne et des États-Unis au jeudi 26 mars :
 - o Unités commerciales dans les provinces : 20 127 ;
 - o Unités résidentielles dans les provinces : 66 261 ;
 - o Unités résidentielles et commerciales à Téhéran : 26 926 ;
 - o Centres de santé, de soins et d’urgence : 289 ;
 - o Écoles : 600 ;
 - o Centres du Croissant-Rouge : 17 ;
 - o Véhicules opérationnels (secours et cynotechniques) : 48 ;
 - o Ambulances du Croissant-Rouge et services d’urgence : 46 ;
 - o Hélicoptères de secours (Croissant-Rouge et urgence) : 3.
- Bilan des dommages causés au patrimoine historique à Téhéran : Le président de la commission du patrimoine culturel du Conseil municipal de Téhéran a indiqué qu’à la suite des actes anti-culturels de la coalition américano-sioniste contre la République islamique d’Iran, au moins 120 musées, monuments historiques et sites culturels ont été directement pris pour cible dans différentes provinces du pays et ont subi des dommages structurels graves. La province de Téhéran avec plus de 50 sites endommagés, arrive en tête de ce bilan. Parmi ces sites figurent des monuments majeurs tels que le palais du Golestan, le musée de l’Université de la guerre (Maison Teymourdash), l’ancien bâtiment de la gendarmerie, le commissariat de Baharestan, l’ancien bâtiment de l’Assemblée nationale (Palais du Sénat), le cinéma Shokoufeh, le palais Marmar et le complexe des palais de Saadabad.
- Téhéran : la nuit dernière, les frappes aériennes du régime israélien et des États-Unis ont visé plusieurs points de la ville de Téhéran. Lieux d’impact : District 9 (environ de l’aéroport de Mehrabad), District 15 (sud-est de Téhéran), District 8 (début de la route de Damavand), District 20 (environs de Shahr-e Aftab).



- Qom : lors de l'attaque des agresseurs américano-israéliens contre le quartier de Pardisan, à Qom, à l'aube de ce vendredi, 15 personnes sont tombées en martyr et 10 autres blessées.



- Ourmia : à l'aube d'aujourd'hui, un immeuble résidentiel à Ourmia a de nouveau été la cible directe d'une frappe de missile. Dans ce crime de guerre, quatre unités d'habitation ont été entièrement détruites et, malheureusement, plusieurs personnes sont tombés en martyr ou ont été blessés.



- 280 incidents recensés sur le réseau électrique de Téhéran : Selon le vice-président chargé de l'exploitation de la compagnie de distribution d'électricité de la grande région de Téhéran, 280 incidents ont été enregistrés sur le réseau électrique. Grâce à l'intervention de plus de 300 équipes opérationnelles, la durée moyenne de rétablissement de l'alimentation a été ramenée à 53 minutes.

3. Actions militaires de représailles de l'Iran

- Communiqué du Corps des gardiens de la Révolution islamique (CGRI) : « Dans la soirée de jeudi, la 83e vague de l'opération "Promesse véridique 4", consistant en des frappes conjointes et

continues de missiles et de drones menées par les forces navales et aérospatiales du CGRI, a visé des objectifs ennemis américano-sionistes. Ont été pris pour cibles : les réservoirs de stockage et dépôts de pétrole d'Ashdod, le lieu de stationnement des militaires israéliens dans la colonie de Modiin, un centre d'échange de renseignements militaires des États-Unis et leurs bases, ainsi que les hangars de stockage et de maintenance d'avions de transport et de drones, les réservoirs de carburant pour avions de chasse américains et le hangar de maintenance du système Patriot dans la région. Ces frappes ont été menées au moyen de systèmes de missiles à longue et moyenne portée, à carburant solide et liquide, à guidage de précision, dotés d'ogives à charges multiples, ainsi que de drones d'attaque et rôdeurs ».

- Communiqué de l'armée de la République islamique d'Iran : « Depuis la nuit dernière, plusieurs centres sensibles et vitaux du régime sioniste dans le port stratégique de Haïfa ont été la cible de frappes de drones en réponse aux prétentions de l'ennemi d'avoir attaqué les capacités balistiques et de drones de l'Iran. Parmi les objectifs visés par les drones de l'armée de la République islamique d'Iran figuraient le centre de construction et de maintenance de divers bâtiments de guerre du régime sioniste en Méditerranée orientale, qui joue un rôle clé et sensible dans le soutien à la flotte navale de ce régime, ainsi que les grands réservoirs de carburant des avions de chasse du régime sioniste dans le port de Haïfa ».
- Communiqué du Corps des gardiens de la Révolution islamique : « Ce matin, à la suite des mensonges du président corrompu des États-Unis prétendant que le détroit d'Ormuz est ouvert, trois porte-conteneurs de différentes nationalités ont tenté d'emprunter le couloir défini pour le passage des navires autorisés. Ils ont été contraints de faire demi-tour après l'avertissement de la marine du CGRI. La marine du CGRI a déclaré que le détroit d'Ormuz est fermé et que toute navigation dans ce détroit sera confrontée à une réponse ferme. Tout transit de navires "au départ ou à destination" des ports des alliés et soutiens des ennemis américano-sionistes, vers quelque destination que ce soit et par quelque couloir que ce soit, est interdit ».
- Communiqué du Corps des gardiens de la Révolution islamique : « Peuples nobles des pays de l'Asie occidentale, les forces lâches américano-sionistes, qui n'ont ni le courage ni la capacité de défendre leurs propres bases militaires, tentent, par crainte du feu des combattants de l'islam, d'utiliser des sites civils pour se cacher et se servir des populations innocentes comme boucliers humains.
Dans la mesure où nous avons le devoir d'éliminer, où qu'ils se trouvent, les forces terroristes américaines et celles du régime usurpateur qui se livrent sans retenue au massacre de civils iraniens et à l'assassinat de personnalités, nous recommandons instamment aux populations de quitter immédiatement les lieux où sont stationnées les forces américaines, afin de ne pas être exposées à des dommages ».

4. Propagande, désinformation, diversion de l'opinion publique et guerre psychologique

- Le président des États-Unis a prétendu, de manière fallacieuse, que Téhéran lui aurait demandé de reporter de dix jours supplémentaires les frappes contre les centrales et infrastructures énergétiques de l'Iran. La République islamique d'Iran a clairement averti que, en cas d'attaque

contre les centrales iraniennes, elle procédera non seulement à la fermeture totale du détroit d'Ormuz, mais considérera également comme des cibles légitimes les centrales électriques de tous les pays hébergeant des bases américaines dans la région, en plus des centrales du régime sioniste, qu'elle détruira.

- Le sénateur démocrate américain Chris Murphy a déclaré mercredi, en critiquant la guerre contre l'Iran, que les États-Unis sont responsables de la crise actuelle dans le détroit d'Ormuz. Dans son discours au Sénat, il a affirmé : « Le problème est le suivant : le détroit d'Ormuz était ouvert avant le début de la guerre. Nous cherchons maintenant à résoudre un problème que nous avons nous-mêmes créé. C'est de la folie ». Évoquant le coût exorbitant de cette guerre pour les États-Unis, il a ajouté : « Deux milliards de dollars, c'est une somme colossale ; c'est le montant minimal qui est dépensé chaque jour pour cette guerre ».
- Le quotidien américain *Wall Street Journal* a indiqué, dans un article daté du 26 mars 2026, citant un ancien responsable du budget au Pentagone, que les États-Unis devront dépenser entre 1,4 et 2,9 milliards de dollars rien que pour les trois premières semaines de la guerre avec l'Iran, afin de réparer ou de remplacer les équipements militaires endommagés ou perdus. Cette estimation inclut le remplacement des avions de combat abattus, la réparation des appareils endommagés, la compensation de la perte de dizaines de drones, ainsi que la reconstruction des systèmes radar et de défense aérienne sur les bases américaines et celles de leurs alliés au Moyen-Orient.

5. Situation du marché de l'énergie et effets de la crise dans la région du détroit d'Ormuz

- Le quotidien *Financial Times* a écrit dans un article daté du 24 mars 2026, que le trafic commercial à travers le détroit d'Ormuz est pratiquement à l'arrêt depuis le début de la guerre des États-Unis et d'Israël contre l'Iran, et que seuls quelques navires ont franchi ce passage stratégique ces dernières semaines. Selon les données des systèmes de suivi maritime, la moyenne quotidienne de passages de navires dans ce détroit est tombée, au début du mois de mars, à quelques unités par jour, contre environ 100 par jour en février, ce qui correspond à une baisse de plus de 90% du trafic normal.
- Selon un rapport de Bloomberg daté du 27 mars 2026, la banque d'investissement Macquarie a mis en garde : si la guerre contre l'Iran se prolonge jusqu'au mois de juin et si le détroit d'Ormuz demeure fermé, le prix du pétrole pourrait atteindre, dans son scénario pessimiste, un record de 200 dollars le baril. Dans cette note d'analyse, la probabilité de ce scénario est estimée à environ 40%, alors que dans le scénario jugé plus probable, avec une fin de la guerre d'ici la fin mars, les prix resteraient à des niveaux nettement plus bas.
- Le *Financial Times* a rapporté, dans son édition du 26 mars 2026, qu'à la suite de la chute marquée des indices de Wall Street lors des échanges de jeudi, le président américain Donald Trump a décidé de prolonger le délai fixé pour les "négociations" avec l'Iran et de reporter la mise en œuvre de son projet de frappes contre les infrastructures énergétiques de ce pays. Selon ce journal, Trump a déclaré dans un communiqué qu'"à la demande de Téhéran", il suspendait jusqu'au 6 avril la période prévue pour la destruction des installations énergétiques iraniennes ; le *Financial Times* interprète cette décision comme une réaction aux inquiétudes

croissantes des marchés financiers face aux conséquences économiques de la guerre et de la fermeture du détroit d'Ormuz.

- Le magazine américain *Foreign Policy* a écrit, dans un article daté du 23 mars 2026, qu'en raison de la guerre et de la fermeture du détroit d'Ormuz, quelque 20 000 marins se trouvent de facto bloqués sur leurs navires dans le golfe Persique et aux abords de ce passage stratégique, sans possibilité de quitter la zone en toute sécurité. L'Organisation maritime internationale et d'autres instances spécialisées évaluent le nombre total de marins piégés de part et d'autre du détroit et dans les eaux avoisinantes à "des dizaines de milliers de personnes" et ont mis en garde contre la dimension humanitaire de cette crise.
- Aujourd'hui, vendredi 27 mars 2026, le marché mondial du pétrole reste à un niveau très élevé et extrêmement volatil. Le prix du Brent a de nouveau franchi le seuil des 110 dollars pour s'établir entre 110 et 112 dollars le baril, tandis que le brut américain (WTI) se négocie autour de 94 à 96 dollars. Ce niveau élevé reflète avant tout la poursuite de la guerre contre l'Iran et la crise dans le détroit d'Ormuz, par lequel transite environ un cinquième du pétrole et une part importante du gaz naturel liquéfié du monde, et où la navigation des pétroliers fait désormais l'objet de restrictions majeures. La publication de scénarios pessimistes par des institutions financières internationales – prévoyant, en cas de prolongation de la guerre jusqu'en juin et de maintien de la fermeture d'Ormuz, une possible flambée des prix vers 150 voire 200 dollars le baril – a contribué à ancrer durablement une prime de risque de guerre dans les prix et à inciter les investisseurs à conserver leurs positions à l'achat. À l'inverse, tout signe de désescalade – telle que la prolongation du délai de négociation avec l'Iran, le report de nouvelles frappes ou la discussion d'un corridor maritime sécurisé – provoque ponctuellement un repli de quelques dollars, mais chaque nouvelle vague d'attaques ou chaque impasse diplomatique ramène le marché vers ses niveaux élevés actuels.



6. Efforts diplomatiques

- Entretien téléphonique des présidents iranien et irakien : Les présidents de l'Iran et de l'Irak se sont entretenus par téléphone au sujet des développements régionaux consécutifs à l'agression militaire du régime sioniste et des États-Unis contre l'Iran. Le président iranien évoquant le soutien du peuple à ses forces armées et aux gardiens de la sécurité nationale, a salué



la résistance remarquable et historique de la nation et des forces armées de notre pays face à l'agression inhumaine et illégale des ennemis américano-sionistes et a réaffirmé la détermination résolue de l'Iran à poursuivre une défense légitime et vigoureuse contre toute agression. Il a remercié le gouvernement, le noble peuple et la haute autorité religieuse d'Irak pour leurs positions de principe en soutien à l'Iran et pour leurs messages de condoléances à l'occasion du martyre du Guide suprême de la Révolution et d'autres responsables et citoyens iraniens. Le président iranien a rappelé le droit légitime de l'Iran de se défendre en visant les centres et bases américains d'où sont partis les assauts contre le territoire iranien. Il a appelé à la vigilance face aux complots des États-Unis et du régime sioniste, qui cherchent à semer la discorde et à fomenter des troubles entre pays musulmans en armant et en utilisant des groupes terroristes et le territoire de certains voisins pour leurs agressions contre l'Iran. Rappelant la position de principe du Guide martyr de la Révolution islamique, opposé à toute arme nucléaire, il a exprimé l'espoir que les conditions se réunissent pour que les pays musulmans de la région puissent, sans l'ingérence des puissances étrangères bellicistes, avancer sur la voie de la paix et de la stabilité régionales. Condamnant également les attaques des États-Unis et du régime sioniste contre les forces militaires et de sécurité irakiennes, il a souligné la disposition de l'Iran à renforcer encore davantage sa coopération avec l'Irak et a salué la perspective d'une visite de son homologue irakien à Téhéran à une date appropriée.

Le président irakien a pour sa part présenté, au nom du gouvernement, du peuple et du Parlement d'Irak, ses condoléances au Guide de la Révolution, au président, au gouvernement et au peuple d'Iran à la suite du martyre de l'ayatollah Khamenei, des commandants militaires, de hauts responsables et de citoyens iraniens lors de l'agression militaire des États-Unis et du régime sioniste. Il a condamné avec force ces attaques agressives contre l'Iran et affirmé la solidarité de l'Irak avec la résistance nationale iranienne face à ces actes d'agression. Il a qualifié l'agression américano-sioniste et la guerre contre l'Iran d'attaque dirigée contre l'ensemble des peuples musulmans et de la région, réaffirmant la position de principe de son pays: opposition à cette guerre et refus de permettre à des parties tierces d'utiliser le territoire irakien pour mener des actions agressives contre l'Iran.

- Entretien téléphonique entre le ministre des Affaires étrangères de la République islamique d'Iran et le Secrétaire général de l'ONU : Jeudi, le ministre des Affaires étrangères et le Secrétaire général des Nations unies se sont entretenus par téléphone. Ils



ont examiné la situation régionale et les conséquences sécuritaires et humanitaires de l'agression militaire des États-Unis et du régime sioniste contre l'Iran. Le chef de la diplomatie iranienne a informé le Secrétaire général des derniers développements et des crimes commis par les États-Unis et le régime sioniste. Il a réaffirmé la volonté ferme de l'Iran de continuer à défendre de manière légitime la sécurité, la souveraineté nationale et l'intégrité territoriale du pays. Évoquant les attaques brutales des États-Unis et du régime sioniste contre des cibles civiles – notamment des écoles, des hôpitaux, des bâtiments culturels et historiques, des lieux publics et des zones résidentielles – il a souligné la responsabilité des Nations unies et de leur Secrétaire général pour dénoncer ces violations manifestes de la Charte des Nations unies et du droit international, y compris des droits de l'homme et du droit international humanitaire. Critiquant les positions

unilatérales de certains acteurs qui appellent uniquement l'Iran à la retenue et à la cessation des hostilités, il a insisté sur le fait qu'il ne faut pas ignorer cette réalité évidente : ce sont les États-Unis et le régime sioniste qui, en trahissant une fois encore la diplomatie et en mettant en péril la sécurité et les intérêts de tous les pays de la région, ont lancé l'agression militaire contre l'Iran et imposé la guerre à la région et au monde. Il a qualifié l'insécurité actuelle dans le détroit d'Ormuz de conséquence directe de la violation des lois et de l'agression des États-Unis et du régime sioniste, rappelant que la prévention de la navigation des navires appartenant aux ennemis ou liés à eux et à leurs alliés relève du droit légitime de l'Iran en tant qu'État riverain. Il a précisé que les autorités compétentes de la République islamique, pleinement conscientes de leurs responsabilités en matière de sécurité et de sûreté de la navigation dans ce détroit, ont pris les mesures nécessaires. Le ministre des Affaires étrangères a enfin appelé à une action résolue et à des positions claires et fermes de la part des Nations unies pour qu'elles remplissent leur mission fondamentale de sauvegarde de la paix et de la sécurité internationales, en condamnant les agresseurs et en mobilisant les capacités de l'Organisation et des pays indépendants afin de les rendre comptables de leurs actes.

Le Secrétaire général de l'ONU, réaffirmant la position de principe de l'Organisation en faveur du respect de la souveraineté nationale et de l'intégrité territoriale des États, a exprimé la vive inquiétude des Nations unies face à la poursuite de la guerre et des massacres dans la région. Il a annoncé la nomination de M. Jean Arnault comme son représentant spécial pour le Moyen-Orient, en précisant que sa mission consisterait notamment à établir un contact direct avec les responsables iraniens et à consulter la République islamique d'Iran afin de contribuer au règlement de la crise.

- Entretien téléphonique entre le ministre des Affaires étrangères et son homologue du Kazakhstan : Jeudi, les ministres des Affaires étrangères de la République islamique d'Iran et du Kazakhstan se sont entretenus par téléphone au



sujet de la situation au Moyen-Orient et des conséquences de l'agression militaire des États-Unis et du régime sioniste contre l'Iran. Le ministre a rappelé que les opérations défensives menées par l'Iran contre les bases et moyens des agresseurs dans la région s'inscrivent dans l'exercice du droit inhérent à la légitime défense. Il a souligné la responsabilité juridique et morale de tous les pays de la région pour empêcher l'utilisation de leur territoire et de leurs moyens par les agresseurs afin de mener des actions hostiles contre l'Iran. Évoquant en détail les crimes commis par les agresseurs américano-sionistes, il a déclaré que les frappes du régime sioniste et des États-Unis contre le port d'Anzali mettaient gravement en danger la sécurité et la stabilité en mer Caspienne et a estimé nécessaire qu'une réaction unie et ferme des États riverains soit apportée à cet acte criminel et déstabilisateur.

Le ministre kazakh des Affaires étrangères, exprimant son inquiétude face à la situation actuelle et soulignant la nécessité d'une cessation rapide de la guerre imposée à l'Iran, a fait part de la disponibilité de son pays à jouer un rôle pour contribuer au retour de la stabilité et de la sécurité dans la région.

- L'ambassadeur, représentant permanent de l'Iran auprès des Nations unies a adressé une lettre au Secrétaire général et au président du Conseil de sécurité à propos de certaines spéculations médiatiques concernant un prétendu projet américain et israélien d'assassiner M. Qalibaf et M. Araghchi. Il a demandé au Conseil de condamner les menaces ou tentatives d'assassinat de responsables et dirigeants étatiques et d'exiger que les auteurs de la planification, de l'autorisation, du soutien et de la mise en œuvre de tels actes terroristes rendent des comptes.
- Dans des lettres distinctes au Secrétaire général et au président du Conseil de sécurité, le représentant permanent de l'Iran auprès de l'ONU a protesté contre le fait que l'Arabie saoudite, le Qatar et le Koweït ont mis leur territoire et leur espace aérien à la disposition des États-Unis et d'Israël pour mener des attaques contre l'Iran.
- Le président de la Turquie, se référant à la guerre déclenchée à la suite des attaques contre l'Iran, a averti que la poursuite de ce conflit pourrait embraser l'ensemble du Moyen-Orient et avoir des conséquences très lourdes pour la région et l'économie mondiale. Dans un discours prononcé à Ankara, il a déclaré : « La guerre qui a été lancée contre l'Iran plonge à nouveau notre région dans l'odeur du sang et de la poudre. Des enfants innocents, alors qu'ils sont en classe, deviennent la cible de missiles et de bombes ; notre région traverse les jours les plus douloureux de ce siècle. » Le président turc exprimant sa vive inquiétude face à l'extension des combats, a souligné que cette guerre doit être arrêtée avant qu'elle ne plonge totalement la région dans les flammes et a, une fois encore insisté sur la nécessité d'une solution diplomatique afin d'empêcher que l'ensemble du Moyen-Orient ne soit entraîné dans une guerre généralisée.
- La représentation de la Russie auprès des Nations unies a demandé, dans la nuit de jeudi à vendredi, la tenue d'une séance de consultation du Conseil de sécurité sur la guerre imposée à l'Iran, à huis clos. Cette réunion non publique est programmée pour la fin de journée.

7. Mobilisation massive et continue de la population dans les rues

- Téhéran : présence d'un jeune couple de mariés au rassemblement de ce soir sur la place de Enghelab



- Esfarayen (province du Khorassan du Nord) : manifestation enthousiaste de la population



- Ouest de Téhéran : professeurs, étudiants, diplômés et personnels de l'Université de technologie Sharif aux côtés de la population, sous la pluie



- Ispahan : les habitants sont descendus sur la place malgré la pluie



- Babol : marée humaine



- Qom : le slogan « Mort à l'Amérique » a retenti dans le rassemblement Populaire



**Service de la diplomatie publique
Ambassade de la République islamique d'Iran – Paris**



**L'angoisse d'une mère
dont l'enfant est resté sous les décombres des frappes récentes des forces américaines et israéliennes
contre les quartiers résidentiels de la ville d'Ispahan**